



Besluit van de Brusselse  
Hoofdstedelijke Regering

Arrêté du Gouvernement de la Région  
de Bruxelles-Capitale

— Besluit van de Brusselse  
Hoofdstedelijke Regering houdende  
instelling van de procedure tot bescherming  
als monument van het Gedenkteken ter eere  
van het belgische infanterie gelegen  
Poelaertplein te Brussel

— Arrêté du Gouvernement de la  
Région de Bruxelles-Capitale entamant la  
procédure de classement comme monument  
du Monument à la gloire de l'infanterie belge  
sis place Poelaert à Bruxelles

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-  
Capitale,

Gelet op het Brussels Wetboek van de  
Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op artikel  
222 ;

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du  
Territoire, notamment l'article 222 ;

Op voorstel van de Minister-Voorzitter van de  
Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Sur la proposition du Ministre-Président du  
Gouvernement de la Région de Bruxelles-  
Capitale,

Na beraadslaging,

Après délibération,

**Besluit :**

**Arrête :**

**Artikel 1.** Wordt ingesteld de procedure tot  
bescherming als monument van het gedenkteken  
ter eere van het belgische infanterie gelegen  
Poelaertplein te Brussel, wegens zijn historische,  
artistieke, esthetische en sociale waarde zoals  
nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

**Article 1<sup>er</sup>.** Est entamée la procédure de  
classement comme monument du Monument à  
l'infanterie belge sis place Poelaert à Bruxelles,  
en raison de son intérêt historique, artistique,  
esthétique et social précisé dans l'annexe I du  
présent arrêté.

Dit goed is bekend ten kadaster te Brussel, 8de  
afdeling, sectie H, 4de blad, zonder  
perceelnummer (openbare ruimte).

Le bien est connu au cadastre de Bruxelles, 8<sup>e</sup>  
division, section H, 4<sup>e</sup> feuille, sans numéro de  
parcelle (espace public).

**Art. 2.** De vrijwaringszone met betrekking tot  
het in artikel 1 vermelde monument omvat het  
geheel van de percelen en de wegen, alsook  
gedeelten van de percelen en de wegen  
opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op  
het plan in bijlage II van dit besluit.

**Art. 2.** La zone de protection relative au  
monument décrit dans l'article 1er comprend  
l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que  
les parties de parcelles et de voiries reprises  
dans le périmètre délimité sur le plan figurant à  
l'annexe II du présent arrêté.

**Art. 3.** De minister bevoegd voor de  
monumenten en landschappen, is belast met de  
uitvoering van dit besluit.

**Art. 3.** Le ministre qui a les monuments et sites  
dans ses attributions est chargé de l'exécution  
du présent arrêté.



Brussel,

27 MAART 2014

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse  
Hoofdstedelijke Regering bevoegd voor  
Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening,  
Monumenten en Landschappen, Openbare  
Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,  
Gewestelijke Statistiek,



Rudi VERVOORT

Bruxelles,

27 MAART 2014

Pour le Gouvernement de la Région de  
Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la  
Région de Bruxelles-Capitale chargé des  
Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du  
territoire, des Monuments et Sites, de la  
Propreté publique et de la Coopération au  
développement et de la Statistique régionale,

07 AVR. 2014

Copie certifiée conforme  
Voor eensluidend afschrift  
Chancellerie  
Julien Compagnol  
Kanselarij



**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DU MONUMENT A LA GLOIRE DE L'INFANTERIE BELGE SIS PLACE POELAERT A BRUXELLES**

**Réf. cadastrale :** Bruxelles, 8<sup>e</sup> division, section H, 4<sup>e</sup> feuille, sans numéro de parcelle (espace public).

**Description sommaire :**

Situé en bordure de la place Poelaert à Bruxelles, face au Palais de Justice, le Monument à la gloire de l'infanterie belge est le fruit de la collaboration entre le sculpteur Edward Vereycken et l'architecte Antoine De Mol. Il fut inauguré le 5 mai 1935.

Cet imposant monument se présente sous la forme d'un haut obélisque en petit granit de Merbes-Sprimont, dressé sur une base de forme quadrangulaire en pierre bleue. Dans la base, une crypte abrite un gisant de bronze : elle symbolise la sépulture d'un fantassin. Elle est accessible par deux entrées fermées d'une grille métallique, chacune flanquée de deux soldats en pierre montant la garde (haut-relief).

L'obélisque est rehaussé, à sa base, d'un groupe en bronze doré formé par une grande figure centrale incarnant la Victoire ailée, entourée de part et d'autre de trois soldats (Fonderie Minne, Gand). Ces figures se prolongent sur les côtés par des scènes militaires dans lesquelles s'affichent hommes, chevaux, chiens et canons.

Le sommet de l'obélisque, coiffé d'une couronne royale en bronze, est marqué par la présence de quatre soldats tenant un glaive (haut-relief).

Sur la base quadrangulaire, une inscription dorée renseigne sur le sujet commémoré : « A LA GLOIRE DE L'INFANTERIE BELGE 1914 – 1918 / 1940 – 1945 / TER VERHEERLIJING DER BELGISCHE INFANTERIE » « SALUS PATRIAE SUPREMA LEX ». Le monument devient en effet, après la Deuxième Guerre mondiale, le monument à la gloire de l'infanterie belge des deux guerres mondiales.

**Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1<sup>o</sup> du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :**

**Intérêt historique et social :**

L'érection du Monument à la gloire de l'infanterie belge s'inscrit dans le vaste mouvement commémoratif qui s'empare de la Belgique au sortir de la Première Guerre mondiale : cet événement d'une violence inouïe a provoqué un profond traumatisme, tant par le nombre considérable des pertes humaines – militaires et civiles –, que par l'ampleur des destructions (destruction de plusieurs villes, massacres de civils en août 1914, déportations de la main d'œuvre ouvrière en 1916, famines et privations...). Ce mouvement commémoratif témoigne de la volonté des populations de garder la mémoire de cette guerre et donner un sens à la mort : le sacrifice pour la Patrie.

Alors que l'État donne la priorité à la relève du pays, la population souhaite donc faire son deuil : partout on assiste à l'érection des monuments à la gloire des soldats militaires et civils. Ces monuments sont mis en œuvre à l'initiative de comités composés de citoyens anciens combattants, de déportés et de résistants qui collectent les fonds par souscription publique et appel aux dons, annoncés par voie



d'affichage et par la publication d'encarts dans la presse. Les autorités communales ont quant à elles le pouvoir de décision, participent à des degrés divers au processus d'élaboration et octroient un subside.

Dans le cas du Monument à l'infanterie belge, c'est un Comité composé d'anciens combattants, formé en 1930 sous la présidence du Lieutenant-Général A. Biebuyck, qui est à l'initiative de sa réalisation – la Ville de Bruxelles ayant octroyé un subside. Le Comité souhaite rendre hommage et exprimer sa connaissance aux 32.000 soldats de l'Infanterie tombés pendant la Guerre 1914-1918 – ce qui représente près de 70% des morts de l'armée belge tout entière.

### Intérêt artistique :

Pour l'exécution du monument, le Comité exécutif du Monument à l'infanterie organise en 1932 un concours – un système fréquemment utilisé pour réaliser ce type de projet. Les sculpteurs et architectes qui participent à ce concours doivent se soumettre à un règlement et tenir compte d'un lieu d'implantation déterminé : le haut du jardin botanique, à l'angle du square de l'ancien observatoire.

Le concours est remporté le sculpteur Edward Vereycken et l'architecte Antoine De Mol, tous deux blessés de guerre. L'architecte Antoine De Mol, professeur à l'Académie d'Anvers, est moins renommé que son collaborateur Edward Vereycken (Anvers, 1893-Herentals, 1967). Ce talentueux sculpteur, graveur, peintre et verrier fait ses études à l'Académie d'Anvers où il est l'élève de Thomas Vinçotte. En même temps, il travaille dans l'atelier de Alfonso Baggen et Oscar Jespers puis obtient le très fameux prix de Rome (1920). Vereycken est surtout l'auteur de bustes et de dix-huit monuments commémoratifs de la Première Guerre mondiale (entre autres à Hasselt, Herentals, Anvers, etc.).

En 1932, le collège de la ville de Bruxelles, en accord avec le président du comité pour la construction du monument, décide de placer le monument sur le terre-plein de la place Quetelet, à l'intersection de l'avenue Galilée et du boulevard Bisschofsheim (DEROM, P., p. 189, 190). Mais le projet élu par le jury ne cadre pas avec l'endroit : la presse et l'architecte de la Ville dénoncent la « non-adéquation de l'œuvre et du site ». Le monument se voit dès lors proposer plusieurs emplacements comme le square Ambiorix, la place des Barricades, l'entrée du Bois de La Cambre, etc. Fin 1933, le président du comité suggère que l'on place le monument place Poelaert, face au Palais de Justice (AVB -A-, I14). D'emblée s'élèvent de nouvelles critiques mettant en exergue le problème d'échelle ainsi que l'impossibilité d'établir toute relation entre le monument et le site (DEROM, P., p. 192). Mais l'autorisation est finalement accordée. Le 5 mai 1935, le monument est inauguré avec faste : la cérémonie est présidée par le roi Léopold III, accompagné du cardinal Van Roey, du ministre Albert Devèze, du bourgmestre Adolphe Max et des généraux Biebuyck, Tilkens, Gilliciaux et De Kempeneer. Le défilé organisé à l'occasion regroupe les 42 anciens drapeaux d'infanterie ramenés du front.

Si, en ce début du XX<sup>e</sup> siècle, les mouvements avant-gardistes foisonnent, l'art commémoratif de l'entre-deux-guerres préfère perpétuer la tradition académique : le monument commémoratif, en tant que témoignage, se doit en effet d'être figuratif et réaliste afin d'être lisible de tous. De par son style et sa composition, le Monument de l'infanterie belge s'inscrit dans cette esthétique classique, tradition que perpétue d'ailleurs Vereycken dans son art. Ce style classicisant, mais aussi le thème et la composition choisis, sont propres à transmettre un sentiment de recueillement et de respect à l'égard de ceux qui ont combattu pour la Patrie.

Ce monument raconte une histoire douloureuse à laquelle se mêle, au centre de la composition, une figure féminine ailée, vêtue d'une longue robe fluide. Issue de la tradition antique, elle incarne la Victoire. À partir de ce personnage, la composition s'organise d'une manière symétrique, renforçant le caractère classique. De part et d'autre, les personnages qui participent aux scènes militaires figurent les soldats de l'infanterie avec leur uniforme et leur équipement, les fantassins de leur armée. Ces personnages, d'une grande force expressive, confèrent à l'ensemble une grande théâtralité.



### Intérêt esthétique :

L'obélisque du monument à l'infanterie est simple, sobrement rehaussé de bas-reliefs. Cette forme est l'expression de l'hommage officiel dans sa forme la plus stricte et la plus visible. Construit tout en hauteur, il s'élanche vers le ciel : il donne un sentiment vertigineux qui accentue la glorification. L'emplacement place Poelaert, même si ce dernier n'était pas celui qui avait été choisi initialement, permet de répondre au souci de visibilité de l'œuvre : en permettant le recul nécessaire, le monument est magnifié par son environnement, environnement qu'il valorise lui-même par sa valeur artistique.

### SOURCES :

#### Archives :

AVB IP 2573 dossier 322 ; AVB fond du bourgmestre dossier 239 ; TP 31774 ; Centre de documentation du musée royal de l'armée : Belgique militaire 1926 p358 AZ-2.

#### Ouvrages

ALEXANDRE, P., *Textes de l'exposition Monumentum. Souvenirs de pierre, créations de terre*, Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire (10.11.2012 - 19.05.2013), Bruxelles, 2012 ; CLAISSE, S., *Du soldat inconnu aux monuments commémoratifs belges de la guerre 14-18*, Académie royale de Belgique, Bruxelles, 2013 ; DE BUSSCHER, J.M., *Monuments 1914-1918, Les Folies de l'industrie*, Lille, AAM, 1981 ; DEROM, P. (dir.), *Les sculptures de Bruxelles. Catalogue raisonné*, Patrick Derom Gallery, Bruxelles, 2002 ; GEPTS, G., *La sculpture en Belgique*, Elias, 1962 ; PIROTTE, R., *Les monuments aux combattants de la guerre 1914-1918, valeurs d'une époque*, mémoire de licence en histoire de l'art et archéologie, Université Libre de Bruxelles, 1994-1995 ; TIXHON, A., VAN YPERSELE, L., « Du sang et des pierres. Les monuments de la guerre 1914-1918 en Wallonie », *Cahiers d'Histoire du Temps Présent.*, Bruxelles, 7, 2000, pp. 83-126 ; VAN YPERSELE, L., CLAISSE, S., « La mémoire de 1914-1918 à Bruxelles », *Cahiers de la Fonderie*, 32, 2005, pp. 59-67.

#### Site web :

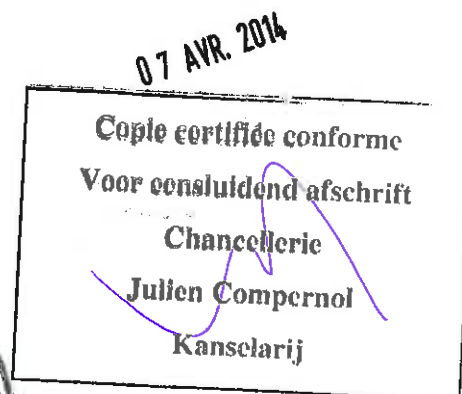
<http://www.commemorer14-18.be/> (consulté en janvier 2014)

Vu pour être annexé à l'arrêté du

27 MARS 2014

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement et de la Statistique régionale,

Rudi VERVOORT



**BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING  
HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT  
VAN HET GEDENKTEKEN TER EERE VAN HET BELGISCHE INFANTERIE GELEGEN  
POELAERTPLEIN TE BRUSSEL**

**Kadastrale gegevens :** Brussel, 8de afdeling, sectie H, 4de blad, zonder perceelnummer (openbare ruimte).

**Beknopte beschrijving :**

Het Monument van het gedenkteken ter eere van het belgische infanterie staat aan de rand van het Poelaertplein, tegenover het Justitiepaleis. Het is het resultaat van een samenwerking van de beeldhouwer Edward Vereycken en de architect Antoine De Mol. Het werd op 5 mei 1935 ingehuldigd.

Dit indrukwekkende monument bestaat uit een hoge obelisk in kolenkalksteen uit Merbes-Sprimont die op een vierhoekige sokkel uit blauwe steen staat. In de sokkel bevindt zich een crypte met daarin een ligbeeld. Die crypte is toegankelijk via twee ingangen die zijn afgesloten met een metalen hek. Naast elk hek staan twee stenen soldaten in hoog reliëf die de wacht houden.

De obelisk wordt onderaan opgeluisterd met een beeldengroep uit verguld brons samengesteld uit een grote centrale figuur die de Overwinning voorstelt die aan weerskanten wordt omringd door telkens drie soldaten (Bronsgieterij Minne, Gent). Daarachter staan nog militaire taferelen afgebeeld met mannen, paarden, honden en kanonnen.

Aan de top van de obelisk, die met een gouden koningskroon is getooid, staan vier soldaten met een zwaard in hoog reliëf.

Het opschrift op de vierhoekige sokkel verwijst naar het herdachte onderwerp: « A LA GLOIRE DE L'INFANTERIE BELGE 1914 – 1918 / 1940 – 1945 / TER VERHEERLIJING DER BELGISCHE INFANTERIE » « SALUS PATRIAE SUPREMA LEX ». Het monument wordt na de Tweede Wereldoorlog het Monument Ter Ere Van De Belgische Infanterie van de twee wereldoorlogen.

**Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 206, 1<sup>o</sup> van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening :**

**Historische en sociale waarde:**

De oprichting van het Monument van het gedenkteken ter eere van het belgische infanterie ligt in de lijn van een omvangrijke herdenkingsbeweging die België na de Eerste Wereldoorlog in haar greep krijgt: deze buitengewoon gewelddadige gebeurtenis veroorzaakte een diep trauma, zowel door het aanzienlijke menselijke verlies - militairen en burgers - als door de omvang van de vernietiging (vernietiging van meerdere steden, moordpartijen op burgers in augustus 1914, wegvoeringen van arbeiders in 1916, hongersnood en ontbering...). Deze beweging is een uiting van de wil van de volkeren om deze oorlog te herinneren en zin te geven aan de dood: de opoffering voor het vaderland.

Terwijl de staat voorrang gaf aan het herstel van het land, wilde de bevolking rouwen: overal werden monumenten opgericht ter meerdere eer en glorie van militaire en burgerlijke helden. Deze monumenten werden opgericht op initiatief van comités van burgers, oud-strijders, weggevoerden en verzetsstrijders die fondsen verzamelden voor nationale inschrijvingen en giften, aangekondigd op affiches en



via bijlages in de pers. De beslissingsmacht lag bij de gemeentelijke overheden die ook in verschillende mate deelnamen aan de uitwerkingsprocessen en subsidies toekenden.

In het geval van het Monument van het gedenkteken ter eere van het belgische infanterie nam een Comité van oud-strijders het initiatief voor de verwezenlijking. Het comité werd gesticht in 1930 en werd door de Luitenant-generaal A. Biebuyck voorgezeten. De stad Brussel kende een subsidie toe. Het Comité wilde hulde brengen en haar dankbaarheid betuigen aan de 32.000 infanteristen die tijdens de oorlog van 1914-1918 sneuvelden - ongeveer 70% van alle gesneuvelden van het hele Belgische leger.

#### **Artistieke waarde:**

Voor de bouw van het monument heeft het uitvoerend Comité van het Monument voor de Infanterie beslist een wedstrijd uit te schrijven, een veelgebruikte methode voor dit type project. De beeldhouwers en architecten die aan deze wedstrijd deelnemen, moeten een reglement naleven en rekening houden met een welomschreven locatie: bovenaan de Kruidtuin, op de hoek van het vroegere Koninklijke Observatorium.

De wedstrijd wordt gewonnen door de beeldhouwer Edward Vereycken en de architect Antoine De Mol die allebei gewond raakten in de oorlog. De architect Antoine De Mol, een hoogleraar aan de Academie van Antwerpen, is minder bekend dan zijn medewerker Edward Vereycken (Antwerpen, 1893-Herentals, 1967). Deze getalenteerde beeldhouwer, graveerder, schilder en glasmaker studeert aan de Academie van Antwerpen waar hij de leerling is van Thomas Vinçotte. Tegelijkertijd werkt hij in het atelier van Alfonso Baggen en Oscar Jespers en later wint hij de zeer fameuze Prijs van Rome (1920). Vereycken is eerst en vooral de auteur van borstbeelden en achttien gedenktekens voor de Eerste Wereldoorlog (onder andere in Hasselt, Herentals, Antwerpen, enz.).

In 1932 beslist het college van de stad Brussel, in samenspraak met de voorzitter van het comité voor de bouw van het monument, om het monument op de ophoging aan het Queteletplein te plaatsen aan de kruising van de Galileelaan en de Bisschofsheimlaan (DEROM, P., p. 189, 190). Maar het door de jury gekozen ontwerp spoorde niet met de locatie: de pers en de architect van de Stad klagen de "niet-overeenstemming van het werk en de site" aan. Er worden vervolgens verschillende voorstellen gedaan voor de plaatsing van het monument, zoals de Ambiorixsquare, het Barricadenplein, de ingang van het Ter Kamerenbos, enz. Eind 1933, stelt de voorzitter van het comité voor het monument op het Poelaertplein te plaatsen, tegenover het Justitiepaleis (AVB -A-, 114). Er rijst meteen kritiek op het probleem van de omvang van het monument en de moeilijke relatie tussen het monument en de site (DEROM, P., p. 192). Maar uiteindelijk wordt er een goedkeuring gegeven. Op 5 mei 1935 wordt het monument luisterrijk ingehuldigd: de ceremonie wordt voorgezeten door koning Leopold III, vergezeld van kardinaal Van Roey, de minister Albert Devèze, burgemeester Adolphe Max en de generaals Biebuyck, Tilkens, Gillieaux en De Kempeneer. In het defilé dat voor de gelegenheid wordt georganiseerd worden de 42 oude vlaggen van de infanterie meegedragen die van het front zijn meegenomen.

Hoewel de avantgardistische bewegingen aan het begin van de 20<sup>ste</sup> eeuw welig tieren verkiest de herdenkingskunst van de tussenoerlogse periode de voortzetting van de academische traditie: het herdenkingsmonument als getuigenis moet immers beeldend en realistisch zijn opdat het voor iedereen toegankelijk is. Door zijn stijl en compositie ligt het Monument van het gedenkteken ter eere van het belgische infanterie in de lijn van deze klassieke stijl, een traditie die Vereycken trouwens in zijn kunst voortzet. Die klassieke stijl, maar ook het gekozen thema en de compositie, zijn geschikt om een gevoel van ingetogenheid en respect ten opzichte van het Vaderland hebben gevochten over te brengen.



Dit monument vertelt een pijnlijk verhaal dat wordt gecombineerd met een vrouwelijke gevleugelde figuur in het midden van de compositie, gekleed in een lange golvende jurk. Die figuur stamt uit de antieke traditie en ze stelt de Overwinning voor. Vertrekkende vanuit deze figuur wordt de compositie symmetrisch opgebouwd, wat het klassieke karakter nog versterkt. Aan weerskanten van de figuren die deelnemen aan militaire taferelen staan infanteristen in het bijbehorende uniform en dito uitrusting. Die zeer expressieve figuren verlenen aan het geheel een sterk dramatisch karakter.

#### Esthetische waarde:

De obelisk van het Monument van het gedenkteken ter eere van het belgische infanterie is eenvoudig en spaarzaam bekleed met hoge reliëfs. Deze vorm is de duidelijkste en zichtbaarste uitdrukking van het officiële bewijs van erkentelijkheid. De obelisk is zeer hoog en rijkt naar de hemel wat een duizelingwekkend gevoel geeft dat de verheerlijking benadrukt. De plaatsing op het Poelaertplein zorgt voor een goede zichtbaarheid van het werk, ook al was het niet de oorspronkelijk gekozen locatie: men kan het vanop de nodige afstand bekijken, het monument komt werkelijk tot zijn recht in deze omgeving en de omgeving wordt opgewaardeerd door de artistieke waarde van het monument.

#### Bronnen:

##### Archieven:

AVB IP 2573 dossier 322; AVB fond du bourgmestre dossier 239; TP 31774; Documentatiecentrum van het Koninklijk Legermuseum: Belgique militaire 1926 p358 AZ-2.

##### Naslagwerken

ALEXANDRE, P., *Teksten van de tentoonstelling Monumentum. Versteende herinneringen, broze beelden*, Koninklijk Museum van het Leger en de Krijgsgeschiedenis (10.11.2012 - 19.05.2013), Brussel, 2012; CLAISSE, S., *Du soldat inconnu aux monuments commémoratifs belges de la guerre 14-18*, Académie royale de Belgique, Bruxelles, 2013; DE BUSSCHER, J.M., *Monuments 1914-1918, Les Folies de l'industrie*, Lille, AAM, 1981; DEROM, P. (dir.), *Les sculptures de Bruxelles. Catalogue raisonné*, Patrick Derom Gallery, Bruxelles, 2002; GEPTS, G., *La sculpture en Belgique*, Elias, 1962; PIROTTE, R., *Les monuments aux combattants de la guerre 1914-1918, valeurs d'une époque*, mémoire de licence en histoire de l'art et archéologie, Université Libre de Bruxelles, 1994-1995; TIXHON, A., VAN YPERSELE, L., « Du sang et des pierres. Les monuments de la guerre 1914-1918 en Wallonie », *Cahiers d'Histoire du Temps Présent*, Bruxelles, 7, 2000, pp. 83-126; VAN YPERSELE, L., CLAISSE, S., « La mémoire de 1914-1918 à Bruxelles », *Cahiers de la Fonderie*, 32, 2005, pp. 59-67.

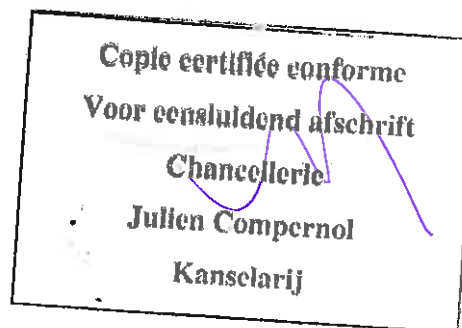
##### Websites:

<http://www.commemorer14-18.be/> (geraadpleegd in januari 2014)

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

27 MAART 2014

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking, Gewestelijke Statistiek,



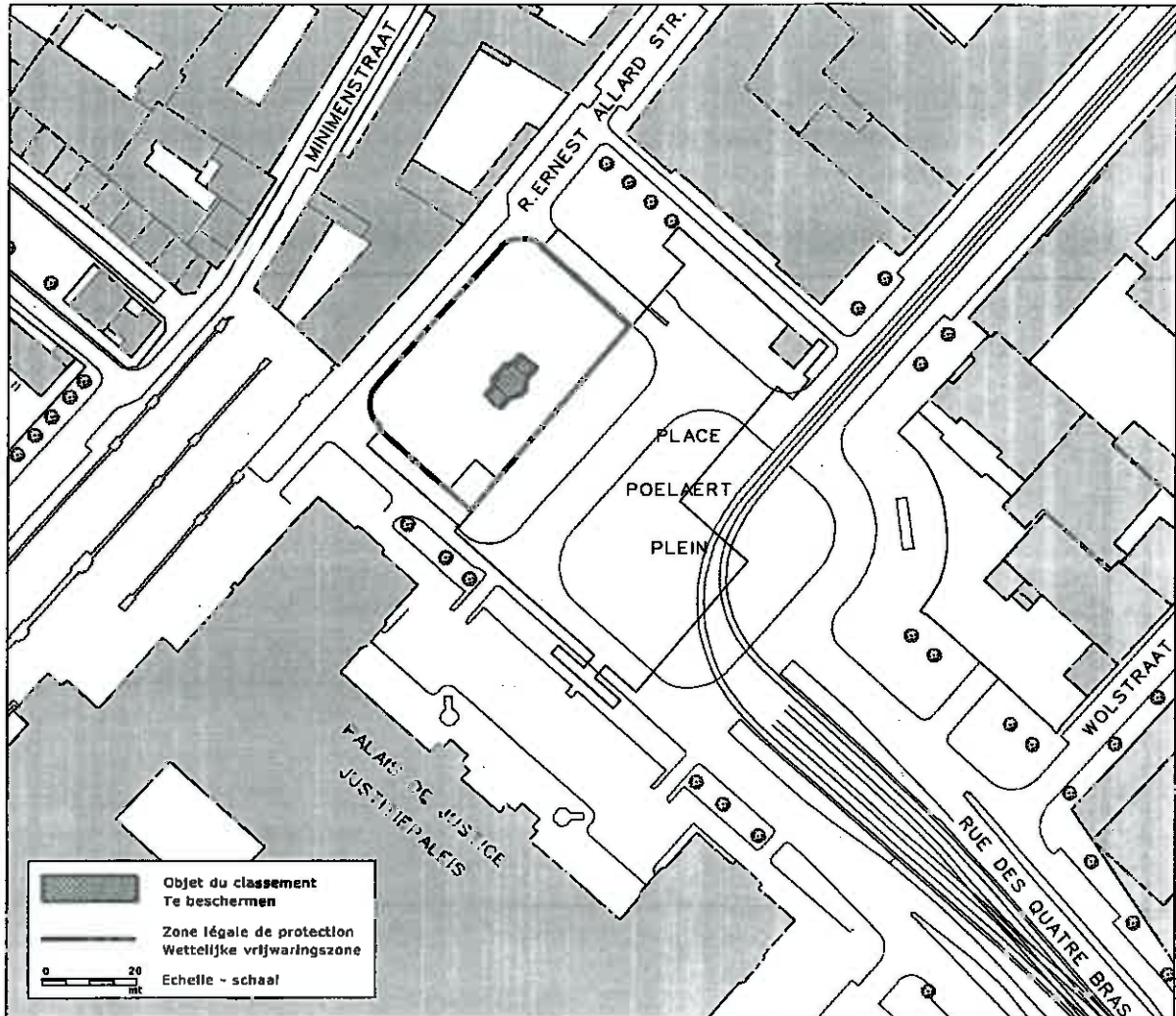


BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN HET GEDENKTEKEN TER ERE VAN DE BELGISCHE INFANTERIE GELEGEN POELAERTPLEIN TE BRUSSEL

ANNEXE II A L' ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DU MONUMENT A LA GLOIRE DE L'INFANTERIE BELGE SIS PLACE POELAERT A BRUXELLES

**AFBAKENING VAN HET MONUMENT EN VAN DE VRIJWARINGSZONE**

**DELIMITATION DU MONUMENT ET DE LA ZONE DE PROTECTION**



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van,

**27 MAART 2014**

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid, Ontwikkelingssamenwerking en Gewestelijke Statistiek

Vu pour être annexé à l'arrêté du,

**27 MAART 2014**

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement et de la Statistique régionale

